



Journée internationale des migrants 18 décembre 2021

Mise en place par l'Assemblée générale de l'ONU le 4 décembre 2000, la journée internationale des migrant·es est cette année encore l'occasion de rappeler que des centaines de milliers de personnes dans le monde, femmes, hommes, enfants, sont privé·es de leur liberté de circuler et sont victimes de traitements discriminatoires et inhumains.

Des millions de personnes fuient leur pays, poussées à l'exode par les conflits armés qui persistent, les persécutions, les dictatures, mais également par la pauvreté ou par les catastrophes climatiques. Face aux migrations, les états européens ont choisi la logique d'une Europe forteresse, au détriment des droits humains fondamentaux. Celles et ceux qui parviennent à entrer dans ces pays, dont des milliers de mineur·es et jeunes majeur·es isolé·es, subissent contrôles, humiliations, violences, démantèlement de camps, privation des droits et de l'accès aux besoins élémentaires. Pour la FSU, c'est inacceptable ! Elle réaffirme le droit à la libre circulation des personnes tel que défini dans l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, et se mobilise pour la régularisation des personnes sans-papiers, pour le droit au logement, contre les expulsions, pour la fermeture des centres de rétention et pour la sanctuarisation de l'école. La FSU soutient les citoyen·nes solidaires et rappelle que la solidarité n'est pas un délit. Elle exige l'abandon des poursuites contre tout·es les personnes solidaires

Au moment où en France, et ailleurs en Europe, des politiques se livrent à une surechère autour des thématiques sécuritaires et anti immigration, il est essentiel que le mouvement social affirme ensemble ses valeurs de solidarité et son opposition à toutes formes de racisme et de discriminations.

La FSU fait totalement sienne la phrase « D'où que l'on vienne, où que l'on soit né·e, notre pays s'appelle solidarité ». Il est temps que cette valeur redevienne centrale, dans nos discours comme dans nos actes, en articulant des dimensions humanitaires et politiques en faveur des migrant·es. C'est par l'entraide, l'ouverture et la solidarité que nous pourrons toutes et tous, ensemble, accueillir dignement nos frères et soeurs.